



ORDRE DE LA ROSE-CROIX
A.M.O.R.C.

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DES INITIES

Degré du Temple
8
Monographie
23



Degré du Temple
8
Monographie
23

*«Connais-toi toi-même,
et tu connaîtras l'univers et les dieux»*





CONCORDANCE



Puisque nous nous référons aux termes «*fatalisme*» et «*destin*» dans cette monographie, nous vous proposons de lire les définitions de ces deux mots. La première provient du «*Dictionnaire de philosophie*» publié par Gérard Legrand. La seconde est extraite du «*Dictionnaire des religions*» édité par Paul Poupard. Ces deux définitions traduisent bien l'ambiguïté des concepts philosophiques impliqués.

«- *Fatalisme* : Le fatalisme est la doctrine ou l'attitude qui consiste à tenir le cours des événements, qu'il s'agisse d'un individu ou de l'humanité tout entière, pour dirigé par un destin qui ne laisse pas de place à l'intelligence et à l'initiative. Le mot n'implique pas d'idée de causalité, à la différence du déterminisme. Cette doctrine n'a pas reçu d'expression philosophique véritable et n'a jamais été professée sans correctif. Même le fatalisme musulman admet, à côté du déroulement des événements historiques, la possibilité d'un autre ordre d'événements où le croyant agit efficacement pour son salut. Le fatalisme des astrologues est également tempéré, ce qu'expriment deux formules : "les astres inclinent mais n'obligent pas" et "les astres guident ceux qui leur font confiance mais tirent les autres par les cheveux" (Sénèque). Le terme correspondant de "fatalité" pour désigner la Puissance Supérieure à l'homme, qui enchaînerait tous les événements de manière inéluctable, et également le caractère des événements ainsi enchaînés, appartient plutôt au vocabulaire de la littérature qu'à celui de la philosophie. On pourrait cependant l'employer de manière descriptive pour indiquer tout ce qui fait pression sur la volonté humaine d'une manière apparemment irréversible. En ce sens, il y a des fatalités, par exemple la mort pour chaque individu. En outre, la fatalité est généralement tenue pour mauvaise et ennemie».

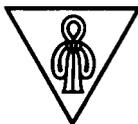
«- *Destin* : L'apparition de la notion de destin dans la conscience humaine paraît antérieure à toute réflexion philosophique et même à toute religion organisée. Le besoin de mettre de l'ordre dans le chaos des événements et des phénomènes amène à leur supposer une unité, à ne voir en eux que les effets d'une force unique ou d'un schéma préétabli, expression d'une volonté plus ou moins personnelle ou d'une nécessité inhérente aux choses. Cette force peut être conçue comme s'opposant aux efforts de la volonté humaine, ou au contraire comme déterminant jusqu'aux actes mêmes par lesquels l'homme croit lutter contre elle. La naissance des religions et la croyance en une Volonté Divine personnelle n'éliminent pas nécessairement la référence au destin ou à la fatalité. Ces notions peuvent certes être identifiées au Divin (Islam), mais aussi coexister avec lui ; les dieux eux-mêmes sont parfois soumis au destin (religion grecque). Ailleurs, l'idée d'un plan préétabli, même si elle n'intervient pas comme telle dans le dogme en vigueur, peut rester sous-jacente et entraîner l'apparition de points de vue théologiques différents. Le cas le plus connu est celui du débat entre "liberté humaine" et "prédestination", débat qui traverse tout le Christianisme. Hors des religions établies, la notion de destin ou de fatalité joue encore un rôle important dans les superstitions populaires (contes de fées, magie, divination, astrologie), voire dans la vie courante. Elle est en fait si ancrée dans l'homme, et celui-ci semble répugner si fort à admettre l'idée de contingence ou de hasard, qu'on la voit survivre au déclin ou au rejet des religions traditionnelles et, sous des formes nouvelles (déterminisme, téléologie), tenir une place non négligeable dans la pensée moderne».

DICIONNAIRE DE PHILOSOPHIE et DICIONNAIRE DES RELIGIONS

Cher frater, chère soror,

En conclusion de la monographie précédente, nous vous avons demandé de réfléchir à la question suivante : «*L'heure et les circonstances de la mort sont-elles prédéterminées ?*». Le moment est donc venu de considérer les réponses que la philosophie rosicrucienne permet d'apporter à cette question. Naturellement, vous resterez libre d'admettre ou non le bien-fondé de ces réponses, car les enseignements de notre Ordre ne sont pas dogmatiques, leur but étant essentiellement de servir de base à vos propres méditations.

LE FATALISME Par nature, les Rosicruciens ne sont pas fatalistes. En d'autres termes, ils ne pensent pas que les événements qui interviennent dans la vie de l'homme résultent d'un destin aveugle ou de décrets divins arbitraires. Ils admettent au contraire que chacun d'eux, à l'exception des phénomènes naturels, est l'effet direct ou indirect d'une cause dont nous sommes individuellement ou collectivement responsables. Que nous en ayons conscience ou non, notre devenir est conditionné par nos choix, c'est-à-dire par la manière dont nous appliquons notre libre arbitre. En tant que doctrine, le fatalisme est donc incompatible avec le mysticisme, car il nie l'influence que nous exerçons continuellement sur notre existence et fait de nous des "pantins" soumis au gré des circonstances et du hasard. Vous remarquerez d'ailleurs que les partisans de cette doctrine sont généralement pessimistes, manquent d'initiatives et se résignent aux épreuves sans même essayer de les surmonter. Une telle attitude est donc négative et ne peut apporter un bonheur durable.



Dans l'absolu, il est vrai que l'homme est voué à une Destinée Cosmique à laquelle il ne peut se soustraire. En effet, il évolue graduellement vers un but ultime que l'Intelligence Divine lui a fixé depuis le commencement des temps. Comme nous l'avons longuement expliqué dans ce degré, ce but consiste à atteindre la Perfection et à

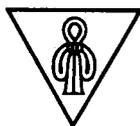
HUITIEME DEGRE

NUMERO 23

réintégrer définitivement son état originel, appelé «*état adamique*» dans la tradition judéo-chrétienne. Cela dit, tout être humain est libre de ses pensées, de ses paroles et de ses actions. De ce fait, notre vie est le reflet de notre propre comportement et du karma qui en résulte, celui-ci étant à la fois positif et négatif. Notre destin, au sens mystique de ce terme, n'est donc pas préétabli. D'un point de vue rosicrucien, il est la conséquence karmique de ce que nous pensons, disons et faisons continuellement. En vertu de ce principe, nous nous prédestinons nous-mêmes d'incarnation en incarnation et connaissons un sort conforme à nos mérites.

Lorsqu'une personne meurt, il est fréquent d'entendre dire : «*C'était son destin*» ou «*Son heure était venue*». De telles expressions montrent que l'on a tendance à croire que la mort est prédéterminée par Dieu Lui-même. S'il en était ainsi, nous devrions admettre que c'est Lui qui cause les cataclysmes, les maladies, les famines, les accidents, les meurtres et les guerres dans le but délibéré de provoquer la mort de tel ou tel individu à un moment précis. Cela reviendrait à dire qu'Il est animé d'intentions malveillantes à notre égard et n'hésite pas à employer les moyens les plus horribles pour que notre transition se produise lorsqu'Il l'a décrété. Assurément, une telle conception de la Divinité est en contradiction avec l'esprit d'Amour, de Miséricorde et de Justice qu'on lui prête dans toutes les religions. D'autre part, elle est incompatible avec les lois cosmiques, lesquelles sont impersonnelles et fondamentalement constructives.

L'HEURE DE LA MORT En règle générale, l'heure de la mort n'est pas prédéterminée. Dans le cas contraire, cela impliquerait qu'une personne qui se suicide abrège son incarnation pour que sa transition ait lieu à l'instant voulu par Dieu. Inversement, les médecins qui prolongent artificiellement la vie d'un malade agiraient ainsi en Son nom et uniquement parce que le moment de mourir n'est pas encore venu pour lui. Par extension, les assassins seraient Ses instruments et tueraient leurs victimes dans le seul but d'accomplir Sa volonté, ce qui

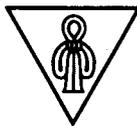


supposerait que leurs crimes aient Son assentiment et n'entraînent aucun karma négatif. Par ailleurs, une personne destinée à vivre jusqu'à 90 ans pourrait mettre continuellement sa santé en péril sans risquer de transiter avant cet âge. Enfin, pour considérer un dernier exemple, les enfants qui meurent de faim connaîtraient ce sort en raison d'un décret divin inéluctable. Vous conviendrez certainement que de telles hypothèses sont difficilement acceptables, car elles justifieraient l'existence de la fatalité et seraient la négation de notre libre arbitre.

LES CIRCONSTANCES DE LA MORT Tout comme l'heure de la transition n'est pas préétablie par Dieu, les circonstances dans lesquelles elle se produit ne le sont pas non plus.

En effet, ce n'est pas Lui qui décrète que telle personne mourra de vieillesse ou de maladie, telle autre dans un tremblement de terre ou dans un accident, telle autre encore assassinée par un fanatique ou sous les bombes d'une armée ennemie. Il en est de même sur un plan collectif. Ainsi, lorsqu'un avion s'écrase et provoque la transition de plusieurs centaines de victimes, nous ne devons pas Le rendre responsable d'une telle tragédie et présumer qu'il était cosmiquement voulu qu'elles meurent toutes de cette manière et à ce moment précis. Comme nous l'avons rappelé précédemment, l'Intelligence Divine agit selon des lois impersonnelles et fondamentalement constructives. En outre, la technologie des hommes est imparfaite et défailante. De ce fait, elle peut être la cause soudaine d'un drame non préétabli.

Si l'heure et les circonstances de la mort ne sont pas prédéterminées par Dieu, par qui ou par quoi le sont-elles ? Dans une grande mesure, elles sont la conséquence de notre comportement individuel ou de causes collectives. A titre d'exemple, on ne peut violer constamment les lois naturelles sans risquer de transiter d'une maladie très grave. Ainsi, chacun sait que fumer beaucoup ou boire trop d'alcool se traduit tôt ou tard par un cancer des poumons ou du foie. De même, une personne



HUITIEME DEGRE

NUMERO 23

qui mène une existence dangereuse doit s'attendre à perdre la vie dans un accident dont elle sera elle-même la cause. Lorsque différents pays se font la guerre, il est malheureusement évident que des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants mourront dans des conditions d'autant plus pénibles que les armes utilisées seront destructrices. Dans un autre ordre d'idée, nous savons parfaitement que le fait de polluer la Terre ou de la dénaturer met en péril les générations futures.

Comme le montrent ces quelques exemples, il existe une relation de cause à effet entre la manière dont nous vivons et la façon dont nous sommes susceptibles de mourir. C'est pourquoi nous sommes en grande partie responsables de l'heure et des circonstances de notre transition. Cela dit, nous ne pouvons nier que certaines personnes meurent chaque jour pour des raisons n'ayant apparemment aucun lien avec ce qu'elles ont pensé, dit ou fait dans leur vie présente. D'autres, au contraire sortent "miraculeusement" indemnes de situations qui auraient dû leur coûter la vie, donnant l'impression d'avoir été protégées ou soutenues par la Divine Providence. Etant donné que le hasard n'existe pas et que les lois cosmiques sont fondamentalement justes, cela signifie par conséquent que la mort de tout être humain est également conditionnée par le karma résultant de ses incarnations passées.

Les remarques précédentes ne doivent pas vous laisser supposer que l'heure et les circonstances de la mort sont systématiquement déterminées par notre comportement ou par le karma dont nous héritons à la naissance. En effet, il peut arriver de transiter prématurément et pour des raisons non karmiques. Tel est le cas de la plupart des personnes qui meurent dans un cataclysme, lors d'une épidémie, à la suite d'une maladie génétique ou dans un accident dont elles ne sont pas responsables. Cependant, de telles "injustices" ne sont qu'apparentes, car leurs victimes bénéficient toujours d'une compensation qui se traduit généralement par une vie future plus heureuse et moins éprouvante. En ce sens, la réincarnation est le principe de base de la Justice Divine.



HUITIEME DEGRE

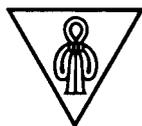
NUMERO 23

Que l'heure et les circonstances de la mort soient karmiques ou non, elles donnent à cet événement un caractère unique et font d'elle une leçon marquante. Ainsi, le fait de mourir jeune ou âgé, de maladie ou de vieillesse, seul ou entouré des siens, paisiblement ou violemment, en étant lucide ou dans un état inconscient, constitue une expérience intérieure considérable, tant pour le défunt que pour sa famille ou ses amis. A cet égard, le moment auquel se produit la transition d'une personne et la manière dont elle se déroule font partie intégrante de son évolution spirituelle et contribue à celle de son entourage. Lorsqu'il s'agit de personnalités très importantes sur le plan politique, philosophique ou religieux, l'impact du décès peut même avoir une ampleur internationale et susciter des prises de conscience positives pour l'humanité.

Pour clore l'étude de cette monographie, nous devons considérer un point particulier qui mérite votre attention. Lorsque l'on se réfère à la vie et à l'oeuvre des Grands Initiés du passé, on constate que beaucoup d'entre eux avaient prédit à leurs disciples où, quand et comment ils transiteraient. S'ils connaissaient aussi précisément leur avenir, c'est parce qu'ils étaient investis d'une mission cosmique qu'ils avaient acceptée avant de se réincarner et dont ils connaissaient l'issue. Indépendamment de ces êtres d'exception, il importe de préciser que tout mystique, après avoir atteint un niveau d'évolution suffisamment élevé, peut acquérir la prescience de son propre destin et pressentir le moment où il quittera ce plan terrestre, ce que nous vous souhaitons sincèrement. Ce faisant, il peut préparer sa transition en parfaite connaissance de cause et l'aborder avec sérénité.

Avec nos meilleurs voeux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.



LE MAITRE DE VOTRE CLASSE

Application Pratique

*«Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui».*
(C'est à toi que je confie).

Le sujet traité dans cette monographie constitue une base importante de réflexion, car il concerne des concepts philosophiques auxquels se sont intéressés tous les grands penseurs. Parmi ces concepts, nous trouvons notamment la causalité, le destin, la destinée, le déterminisme, la fatalité, le libre arbitre, la prédestination et la providence. Au cours des prochains jours, nous vous suggérons de chercher une définition personnelle à ces concepts. Pour mener à bien ce travail, ne vous limitez pas à faire une synthèse de la signification courante de ces termes, telle qu'elle figure dans la plupart des dictionnaires et des encyclopédies. Essayez plutôt de méditer vous-même sur le sens mystique qu'un Rosicrucien peut leur donner.

La causalité	
Le destin	
La destinée	
Le déterminisme	
La fatalité	
Le libre arbitre	
La prédestination	
La providence	

Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- Par nature, les Rosicruciens ne sont pas fatalistes. En d'autres termes, ils ne pensent pas que les événements qui interviennent dans la vie de l'homme résultent d'un destin aveugle ou de décrets divins arbitraires.
- Que nous en ayons conscience ou non, notre devenir est conditionné par nos choix, c'est-à-dire par la manière dont nous appliquons notre libre arbitre.
- Dans l'absolu, il est vrai que l'homme est voué à une Destinée Cosmique à laquelle il ne peut se soustraire et dont le but ultime est d'atteindre la perfection. Cela dit, tout être humain est libre de ses pensées, de ses paroles et de ses actions.
- Notre destin, au sens mystique de ce terme, n'est pas préétabli. Il est la conséquence karmique de ce que nous pensons, disons et faisons continuellement. En vertu de ce principe, nous nous prédestinons nous-mêmes d'incarnation en incarnation et connaissons un sort conforme à nos mérites.
- En règle générale, l'heure et les circonstances de la mort ne sont pas prédéterminées, car une telle prédétermination justifierait l'existence de la fatalité et serait la négation de notre libre arbitre.
- Dans une grande mesure, l'heure et les circonstances de la transition sont la conséquence de notre comportement individuel ou de causes collectives. Cela dit, elles sont également conditionnées par le karma résultant de nos incarnations passées.
- Il peut arriver de transiter prématurément et pour des raisons non karmiques. Dans ce cas, les victimes de cette injustice apparente bénéficient toujours d'une compensation qui se traduit généralement par une vie future plus heureuse et moins éprouvante.
- Que l'heure et les circonstances de la mort soient karmiques ou non, elles donnent à cet événement un caractère unique et font d'elle une expérience évolutive, tant pour le défunt que pour sa famille et ses amis.
- Tout mystique, après avoir atteint un niveau d'évolution suffisamment élevé, peut acquérir la prescience de son propre destin et pressentir quand et comment il transitera.